

À LIRE / PROPOSALS FOR READING

Notes de lecture sur
***L'écrit universitaire en pratique* par Georgeta CISLARU,**
Chantal CLAUDEL et Monica VLAD
Éditions De Boeck Supérieur s.a., 2017, 208 pp.

Anca-Andreea SIMION¹

Keywords: academic writing, research methodology, young researchers,
DOI: 10.24818/DLG/2025/42/18

Nous présentons *L'Écrit universitaire en pratique*, paru dans la collection « Méthodes en sciences humaines » aux éditions De Boeck Supérieur, l'un des éditeurs majeurs de l'enseignement supérieur et de la recherche en France et dans l'espace francophone. Cet ouvrage constitue un guide pratique de la recherche scientifique, rédigé par trois autrices : Georgeta Cislaru, Chantal Claudel et Monica Vlad.

Toutes trois sont professeures des universités, spécialistes en linguistique et en didactique, et possèdent une vaste expérience dans l'enseignement des méthodologies de recherche auprès des étudiants de master et de doctorat. Elles ont conçu ce livre comme un ouvrage de référence, destiné à tout étudiant souhaitant s'initier à la pratique de la recherche en langue française.

La troisième édition² de cet ouvrage de 208 pages est structurée en deux grandes parties. La première, intitulée *Mise en place de la recherche*, s'intéresse aux questionnements propres aux démarches scientifiques. La seconde, *Exposition de la recherche*, est consacrée aux aspects rédactionnels et communicationnels que tout chercheur se doit de maîtriser.

Les 15 chapitres de l'ouvrage suivent tous une structure uniforme en trois sections, facilitant à la fois l'apprentissage théorique et la mise en pratique des différentes thématiques. Chaque chapitre comprend ainsi : une partie consacrée à la définition des concepts et des notions dans

¹ Anca-Andreea Simion, doctorande, Université Ovidius, Constanța, Roumanie

² Une quatrième édition de l'ouvrage a été publiée en 2020 par le même éditeur.

laquelle sont insérés des exemples concrets, une deuxième proposant deux à quatre exercices pratiques, suivie d'une troisième section présentant les corrigés correspondants. Cette organisation permet au lecteur de progresser de manière structurée/ méthodique et autonome dans l'acquisition des compétences liées à la recherche académique, notamment à l'écrit scientifique.

Toute nouvelle recherche doit, avant tout, s'appuyer sur des bases solides, car elle repose sur les connaissances les plus récentes du domaine étudié. Ainsi, le premier chapitre est consacré à la bibliographie, qui constitue un outil de recherche fondamental. En effet, elle offre au jeune chercheur des repères théoriques fiables et lui permet de ce fait d'entreprendre tout travail scientifique sur des fondations rigoureuses.

Ce chapitre présente les principes de constitution d'une première bibliographie ainsi que les critères d'évaluation des sources, éléments clés pour orienter le chercheur vers des pistes crédibles, actuelles et reconnues par la communauté scientifique. Il s'agit d'un outil d'accompagnement destiné à aider le chercheur à explorer efficacement la littérature spécialisée, à sélectionner les sources les plus pertinentes et à éviter la dispersion, les pertes de temps et la frustration qu'entraîne une recherche non structurée.

Le deuxième chapitre aborde la fonction et l'organisation des *notions* et des *mots-clés* dans la recherche documentaire, tant pour la structuration du sujet que pour l'identification conceptuelle. Il propose des pistes pour encadrer le sujet de recherche dans un cadre théorique solide et pour structurer les fiches de lecture en fonction des concepts retenus, un travail qui suppose un approfondissement préalable.

Ce chapitre apporte également des précisions sur la constitution d'un *index* ou d'un *glossaire de terminologie spécialisée*, sur les particularités et l'usage des mots-clés, ainsi que sur le fonctionnement des moteurs de recherche et leurs outils pour affiner une recherche avancée.

Les autrices présentent quelques-unes des « astuces de recherche documentaire » (p. 23) - notamment la *troncature*, les *opérateurs booléens* (*ou*, *et*, *sauf*), ou encore la recherche « par phrase » - et proposent comme exercices pratiques : l'analyse des résultats de requêtes, le repérage des mots-clés dans différents textes, et l'élaboration d'un index de notions ainsi que d'un index d'auteurs cités. Les explications fournies dans les corrigés facilitent la compréhension des différentes questions techniques abordées dans ce chapitre.

Après la sélection de la bibliographie, la définition des notions constitutives du cadre théorique et la précision des mots-clés de la recherche, l'étape suivante consiste à effectuer une *revue de la littérature*. Celle-ci a pour objectif de situer l'étude dans le champ scientifique existant et d'identifier les travaux antérieurs pertinents.

Dans cette perspective, un troisième chapitre est consacré à l'accompagnement du jeune chercheur dans la réalisation méthodique d'une revue de la littérature, afin de formuler une problématique propre à son sujet de recherche et de positionner celle-ci par rapport aux études déjà existantes. Par ailleurs, les autrices encouragent une lecture critique et approfondie des ouvrages, tout en proposant des conseils pratiques concernant la réalisation des fiches de lecture, ainsi que la rédaction et l'organisation à la fois structurelle et formelle du travail. Elles suggèrent une démarche en trois temps pour la revue de la littérature : les *préalables*, les *étapes* et les *attentes*.

Comme dans les chapitres précédents, les corrigés des exercices offrent des pistes de réflexion complémentaires. L'accent est ici mis sur le processus de problématisation et sur les éléments susceptibles de nourrir un débat théorique ou méthodologique.

« La mise en place de la problématique et d'hypothèses de recherche clairement formulées est au cœur de toute démarche scientifique », notent les autrices (p. 43) en ouverture du quatrième chapitre.

Une explication de ce qu'est la problématique, accompagnée de la présentation de ses éléments constitutifs, est suivie d'une classification des différentes formes de problématisation auxquelles le chercheur peut recourir pour conférer de l'originalité à son travail et le situer par rapport aux recherches déjà existantes.

Selon ses objectifs, le chercheur peut opter pour une *problématique polémique*, lorsqu'il souhaite défendre un point de vue contrastant avec les positions établies par ses prédécesseurs ; une *problématique d'élargissement*, s'il vise à approfondir un sujet et à proposer de nouvelles pistes susceptibles d'apporter un éclairage inédit ; une *problématique de confirmation*, lorsqu'il choisit d'appliquer un modèle ou une théorie à un corpus différent ; ou encore une *problématique d'affinement*, qui vise à compléter ou à préciser des éléments déjà mis en évidence par d'autres travaux.

La notion d'hypothèse(s) de recherche est présentée en lien direct avec la problématique, à laquelle elle est censée apporter une réponse,

explicite ou implicite. Des exemples concrets sont proposés afin de clarifier cette relation. Quatre caractéristiques principales sont mises en avant : une hypothèse doit être « plausible, vérifiable, précise et suffisamment générale » (p. 48). Une distinction est également établie entre *l'hypothèse*, qui requiert une vérification, et *le postulat*, fondé sur des éléments considérés comme incontestables.

Deux exercices sont proposés ici aux lecteurs : un premier, centré sur l'analyse de résumés d'articles pour développer une lecture critique et structurée des travaux scientifiques ; et un deuxième, portant sur la réflexion autour de propositions de communication, afin d'affiner la formulation de la problématique et de renforcer la maîtrise des exigences de la communication scientifique.

Le chapitre suivant est consacré au *corpus*, dont le choix est étroitement lié aux objectifs et hypothèses de recherche. Il aborde les méthodes utiles au jeune chercheur en Lettres et Sciences humaines pour le recueil des données, ainsi que les critères à considérer lors de la sélection d'un corpus de recherche.

Les autrices rappellent que la présentation de tout corpus doit tenir compte de ses critères de représentativité, de pertinence, d'homogénéité et de différence, et soulignent qu'il est essentiel de justifier en quoi « le corpus choisi est intéressant à observer » (p. 57).

Ce cinquième chapitre illustre la typologie d'un corpus, sa cohérence, ainsi que les questions déontologiques pouvant survenir lors du rassemblement des données, lesquelles exigent le respect de règles précises prévues par les législations en vigueur.

Le sixième chapitre vient clore la première partie de l'ouvrage, dédiée aux étapes initiales de la mise en œuvre d'une recherche scientifique. Il examine de manière approfondie les enjeux liés à la *déontologie*, au droit d'auteur et à la propriété intellectuelle, et insiste sur la nécessité d'une conduite responsable de la part du chercheur, notamment quant à la responsabilité éthique et scientifique qu'il engage à travers ses productions.

Ce chapitre apporte des éclaircissements sur l'éthique académique, notamment dans les situations délicates comme le plagiat, qu'il soit intentionnel ou accidentel, ainsi que sa forme moderne, le cyberplagiat, en le distinguant clairement de l'emprunt, et fournit des conseils pour éviter ce risque. Il traite également de l'usage de méthodes ou logiciels dans la

recherche, en insistant sur la nécessité d'obtenir les licences appropriées et de respecter les mentions de *copyright*.

D'une part, le jeune chercheur y apprend à citer correctement ses sources, ainsi que les auteurs ou équipes à l'origine des méthodes et outils utilisés, ce qui permet ainsi de garantir une démarche de recherche à la fois éthique et responsable. D'autre part, les autrices abordent les questions liées au droit de citation et, dans cette optique, renvoient le lecteur au site de *l'Organisation mondiale de la Propriété Intellectuelle*, afin d'y consulter des informations plus détaillées sur les traités en vigueur. La *Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques*, adoptée le 9 septembre 1886, est citée (p. 70) afin d'expliquer les conditions dans lesquelles les courtes citations sont autorisées.

En outre, une partie de ce chapitre est consacrée aux *retombées de la recherche*, en invitant les apprentis-chercheurs à se poser deux questions fondamentales : « Peut-on (ou a-t-on la liberté de) tout étudier, et dans quelles conditions ? » ; « Peut-on diffuser librement tous les résultats de recherche ? » (p. 71). Il les encourage également à considérer les données de recherche sous l'angle des règlements encadrant leur collecte et leur traitement, afin d'adopter une démarche éthique et responsable non seulement dans la conduite, mais aussi dans la diffusion de leurs travaux.

La deuxième partie de l'ouvrage, *Exposition de la recherche*, aborde les aspects plus techniques de l'écrit scientifique. En effet, la maîtrise de ces compétences est indispensable pour les jeunes chercheurs, qu'ils soient étudiants de Master ou doctorants, car elle leur permet de respecter les mêmes normes et règles que les chercheurs expérimentés et, par conséquent, de s'intégrer pleinement à la communauté scientifique dans laquelle ils s'apprêtent à entrer.

Cette partie démarre avec le septième chapitre qui offre des conseils pratiques sur la présentation des citations et des renvois, enrichis de nombreux exemples concrets. Il permet aux auteurs scientifiques de découvrir des stratégies à appliquer tout en respectant les normes typographiques, bibliographiques et rédactionnelles. Sont abordées les différentes formes de renvois à un ou plusieurs auteurs dans un texte, les citations en langue étrangère, ainsi que les modifications possibles des citations par *paraphrase*, *reformulation* ou *synthèse*. Le chapitre traite également des marques typographiques et de l'usage des notes, en précisant leurs normes de présentation.

Lorsqu'il présente un travail de recherche, tout chercheur doit posséder des connaissances solides en techniques d'écriture afin de transmettre à son lecteur, de manière claire, concise et structurée, un ensemble d'idées et d'informations organisées pour nourrir le débat scientifique.

Le huitième chapitre, intitulé *Exposer sa recherche (argumentation, explication, description)*, propose premièrement une mise en perspective de divers procédés d'écriture que le jeune chercheur peut mobiliser pour mettre en valeur son raisonnement et « convaincre du bien fondé de sa thèse » (p. 95), en utilisant deux modes argumentatifs : *l'induction* ou *la déduction*.

Différents types d'arguments y sont ensuite présentés - *l'exemple*, *l'argument par la cause*, *l'analogie proportionnelle* ou encore *l'argument d'autorité* - accompagnés d'exemples concrètes montrant comment et à quels niveaux du texte scientifique ceux-là peuvent être employés de manière pertinente. L'étudiant-chercheur apprend ici quels procédés linguistiques lui sont utiles dans les passages explicatifs, comme l'emploi du présent, le vocabulaire spécialisé ou les néologismes. Il reçoit également des éclaircissements sur la différence entre explication et description. Enfin, les exercices d'application de ce chapitre amènent le jeune apprenant à s'entraîner à distinguer les séquences argumentatives des deux autres types de séquences : explicatives et descriptives.

Savoir argumenter, c'est aussi savoir exprimer son attitude à l'égard de ses propres propos et se situer dans un ou plusieurs champs de recherche, en relation avec les autres productions scientifiques, à travers l'*énonciation* — notion analysée dans le chapitre prochain.

De manière générale, dans le discours académique, l'énonciation tend à être atténuée, voire effacée : on priviliege les tournures impersonnelles telles que « il a été démontré que », « il convient de mentionner que » (p. 109), ou encore la passivation, opération syntaxique consistant à mettre l'accent sur l'objet d'analyse ou sur un phénomène observé. Ce choix stylistique vise à conférer au propos scientifique une apparence d'objectivité et de neutralité. Néanmoins, cet effacement reste partiel, puisque chaque auteur, même dans un cadre scientifique, choisit ses termes, sélectionne ses arguments et se positionne ainsi, d'une manière plus ou moins explicite.

Le chapitre intitulé *Énonciation*, le neuvième, approfondit ainsi l'étude de l'emploi des pronoms (*nous*, *je*), des déictiques (*ici* et *maintenant*,

ci-après, supra), ainsi que des tournures impersonnelles, considérées comme des conventions ou normes propres au discours scientifique. On y examine également l'usage des temps verbaux, qui contribuent à articuler la progression logique et chronologique des étapes de la recherche, ainsi que celui des énoncés négatifs, employés comme tactiques rhétoriques de différenciation et comme marqueurs d'originalité du travail scientifique. Parmi les autres marques de l'énonciation brièvement abordées ici figurent *les évaluatifs* et *les modalisateurs*, marqueurs de subjectivité qui, dans le discours de recherche, ne doivent pas prédominer. Bien au contraire, il est conseillé de les éviter afin de préserver le principe d'objectivité.

Le chapitre suivant, le dixième, se concentre sur « les étapes les plus « routinisées » de l'exposition de la recherche » (p. 115), à savoir *l'introduction* et la *conclusion*, ainsi que sur les *transitions* à opérer dans le texte pour mieux guider le lecteur. Un passage en revue des fonctions de chacune de ces parties, accompagné d'exemples concrets et d'exercices applicatifs précis, permet à l'apprenti-chercheur de mémoriser et d'assimiler rigoureusement les informations présentées dans ce chapitre.

Abréviations et usage des abréviations dans les renvois, le onzième chapitre, passe en revue et explique les différents marqueurs de cohésion textuelle et d'organisation discursive propres à l'écrit scientifique, notamment les *sigles*, *acronymes* et *abréviations*. Un tableau récapitulatif des abréviations latines les plus fréquemment employées dans ce type d'écrit est proposé à la page 128. De plus, les autrices ont établi un inventaire des divers modes d'emploi des abréviations - dans le corps du texte, en note de bas de page ou dans la bibliographie - afin de faciliter la compréhension des usages qui contribuent à la clarté et à la rigueur du texte académique. Cette partie comprend également un glossaire d'expressions latines, mis à la disposition du lecteur pour consultation.

Le guide fournit au chapitre douze une *boîte à outils* consacrée aux « normes d'écriture », aux règles d'utilisation de la *punctuation*, des *majuscules* et des *chiffres*. Il traite également, dans le treizième chapitre des conventions reconnues au sein de la communauté scientifique à l'égard du *traitement des données en langues étrangères*, à leurs *traductions* et *transcriptions*.

Les indications concentrées dans le quatorzième chapitre sont relatives à la présentation de la recherche, en passant par la rédaction d'une *proposition de communication* et aux différents types de propositions :

« programmatique », « résumé » ou « synthèse théorique/méthodologique » (p. 161).

Il convient de noter que, dans ce chapitre, le jeune chercheur est invité à apprendre des stratégies pour réaliser un exposé oral, ainsi que les ajustements qu'il devrait opérer afin de capter l'attention du public et d'assurer une transmission efficace de son discours. Par ailleurs, des précisions sont apportées concernant la *présentation en diaporama*, un type de communication scientifique qui obéit à certaines exigences en termes de composition multimodale, pouvant inclure des objets, images, textes, vidéos ou graphiques (p. 165). De plus, le lecteur est informé des avantages et des limites de ce mode de présentation, qui s'effectue généralement à l'aide d'un logiciel, Microsoft PowerPoint étant le plus connu et le plus utilisé.

Toujours dans ce chapitre, sont présentés les éléments représentatifs ainsi que les contraintes formelles de *l'exemplier* (ou *hand-out*), qui correspond à une fiche de synthèse distribuée à l'auditoire lors d'une présentation orale, pour consultation ultérieure.

Enfin, le dernier chapitre de l'ouvrage détaille deux types d'écrits universitaires fréquemment rencontrés : *le rapport de stage* et *le mémoire professionnel*. Les particularités de chacun sont présentées de manière dichotomique, ce qui facilite la compréhension et leur appropriation par le lecteur.

Dans son ensemble, cet ouvrage constitue un guide pratique et accessible pour maîtriser les exigences de l'écrit universitaire et scientifique en langue française. Il accompagne le lecteur de la conception du projet à la présentation finale, en fournissant repères méthodologiques, exemples, exercices et ressources concrètes. En abordant, entre autres, des notions clés telles que *l'énonciation*, *l'argumentation*, *la ponctuation*, *les abréviations* et *les normes typographiques*, il contribue au développement de rigueur, clarté et autonomie dans la production écrite du jeune chercheur.

L'originalité de l'ouvrage chroniqué, réalisé par Cislaru, Claudel et Vlad, réside dans sa conception méthodique et cohérente, où chaque chapitre adopte une structure systématique favorisant une progression pédagogique cohérente. Cette organisation rigoureuse s'accompagne d'un enchaînement d'exercices fondés sur des textes authentiques : articles scientifiques, mémoires de Master et autres productions académiques provenant de divers espaces francophones. Ces textes peuvent être consultés dans leur intégralité grâce à la liste des *Ouvrages cités dans les*

exemples et les exercices, insérée dans la section Bibliographie. En mobilisant ces matériaux réels, commentés dans chaque section *Corrigé des exercices d'application*, les trois autrices offrent aux apprenants, qu'ils soient natifs ou non natifs, une immersion originale dans la culture académique de l'écrit de recherche en langue française, tout en développant leurs compétences d'auteur scientifique à partir de situations authentiques.

Alliant précision scientifique et clarté pédagogique, ce guide s'impose comme un outil précieux pour tout étudiant ou chercheur souhaitant produire des travaux cohérents, crédibles et conformes aux standards académiques actuels.

Bibliographie

1. CISLARU Georgeta, CLAUDEL Chantal and VLAD Monica, « L'écrit universitaire en pratique », Éditions De Boeck Supérieur s.a., 2017.